*Le Cycle de “Gyron le Courtois”. Prolégomènes à
l'édition intégrale du corpus, dir. L. LEONARDI et R.*

TRACHSLER

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32568>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32568

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 374-375

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le Cycle de “Gyron le Courtois”. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, dir. L. LEONARDI et R. TRACHSLER », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32568> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32568>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Cycle de “Guiron le Courtois”. *Prolégomènes à l'édition intégrale du* *corpus*, dir. L. LEONARDI et R. TRACHSLER

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le Cycle de “Guiron le Courtois”. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus, dir. L. LEONARDI et R. TRACHSLER. Études réunies par L. CADIOLI et S. LECOMTE, Paris, Classiques Garnier, 2018, 669 pp.

- 1 Les pages introductives de ce beau volume, signées par Lino LEONARDI et Richard TRACHSLER, fournissent l'historique des recherches sur *Guiron*, et présentent les lignes principales du projet qu'ils co-dirigent, en rappelant quelques acquis scientifiques et surtout méthodologiques, qui permettront de fournir – dans des délais qui ne sont pas indiqués mais que l'on espère relativement courts – l'édition critique d'un cycle qui a joui d'une fortune certaine entre XII^e et XVI^e siècle, en France, en Bourgogne, en Italie (*Introduction*, pp. 9-25).
- 2 Les contributions réunies dans la première partie (sans titre) portent sur des manuscrits présentant un intérêt particulier. Parmi les nombreux témoins d'origine italienne, Fabrizio CIGNI situe la copie du ms A1 à Gênes vers 1250-1275, sur la base d'éléments iconographiques et linguistiques, en la rapportant à la riche production génoise de la même période (*Le manuscrit 3325 de la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris (A1)*, pp. 29-49 + 11 figures en noir et blanc). L'analyse du fragment de Mantoue, contenu et décoration, permet à Marco VENEZIALE de situer et dater, presque par ricochet, le ms L4, produit à Gênes, dans le milieu dominicain de l'atelier du «Maître du ms. lat. 42», vers la fin du XIII^e siècle (*Le fragment de Mantoue, L4 et la production génoise de manuscrits*

guironiens, pp. 59-101 + 13 figures; édition interprétative de Mn en annexe). L'origine du ms L1, que la critique avait déjà situé à la cour de Naples de Louis de Tarente, est confirmée par Ilaria MOLteni, grâce à un examen détaillé du somptueux appareil iconographique (lettrines, initiales et 366 illustrations en bas de page): celui-ci est mis en rapport avec le ms unique des *Statuts de l'ordre du Nœud* commandité par le même Louis (*Les miniatures du manuscrit Londres, BL, Add. 12228 (L1)*, pp. 111-131 + 9 figures). Une première étude sur le nombre et la répartition des armoiries représentées dans les lettrines du ms BnF, fr. 350 (1388 au total) permet à Noëlle-Christine REBICHON de rattacher cette copie à la région arrageoise et d'éclairer le processus de réalisation de la décoration (deux lettristes ayant assumé la tâche, chacun dans des cahiers reconnaissables). Des recherches ultérieures porteront sur le milieu sociologique des commanditaires pour parvenir si possible à leur identité (*Remarques héraldiques sur le ms Paris, BnF, fr. 350*, pp. 141-151; nombreux tableaux en annexe pp. 152-175).

- 3 La seconde partie s'ouvre par une longue contribution de Nicola MORATO, visant à faire le point sur la constitution du cycle composé par *Méliadus*, *Guiron*, *Suite*, tant sur le plan narratif (processus de cyclisation et présence de diverses versions) que du point de vue chronologique et géographique (origine et circulation des manuscrits) (*Formation et fortune du cycle de "Guiron le Courtois"*, pp. 179-233, avec deux Annexes importantes, pp. 234-247: I- synthèse chronologique des rédactions, et II- chronologie des attestations). Suit le «classement des manuscrits» proposé par Claudio LAGOMARSINI pour la branche consacrée à *Guiron*: dix-neuf manuscrits et l'édition d'Antoine Vêrard (ca 1503) sont examinés selon la méthode des fautes communes (24 *loci critici* pour un total de 2350 *loci variantes*: l'analyse détaillée est organisée dans les fiches publiées aux pp. 267-430). Deux stemmas, l'un pour la première partie du *Roman* (Lath. 58-102), l'autre pour la seconde (Lath. 103-132) peuvent ainsi être proposés p. 265 (Claudio LAGOMARSINI, *Pour l'édition du "Roman de Guiron"*, pp. 249-430). Francesco MONTORSI s'intéresse, quant à lui, à une réception italienne de *Méliadus*: ses remarques concernent en particulier la traduction publiée à Venise en 1558 par Federico Torresani d'Asola, une adaptation dans l'ensemble très fidèle au texte-source, dans laquelle on relève néanmoins l'ajout d'un épisode, un récit enchâssé qui ne dépare nullement la structure originale (*"Gli egregi fatti del gran re Meliadus" de Torresani d'Asola et le «revival» arthurien des années 1550*, pp. 431-449).
- 4 La question plus proprement éditoriale occupe la troisième partie du volume. Lino LEONARDI et Nicola MORATO illustrent les critères suivis dans le projet d'édition quant au choix des manuscrits, différents pour les différentes sections du roman, qui fourniront le texte critique: ayant d'abord justifié le refus de la proposition de Lathuillère de suivre le ms fr. 350, sans doute contaminé, ils s'arrêtent sur la question, à la fois conceptuelle et terminologique, du choix d'un manuscrit «de base», fournissant la «substance» du texte, et d'un manuscrit «de surface», référence pour les formes purement linguistiques. Suit la discussion sur les variantes – formelles vs substantielles, monogénétiques vs polygénétiques – illustrée par de nombreux exemples, et sur le poids de la *varia lectio* dans l'établissement d'un appareil critique qui soit à la fois utile et non pléthorique (*L'édition du cycle de "Guiron le Courtois". Établissement du texte et surface linguistique*, pp. 453-509; soulignons l'intérêt de l'Annexe. *Critères de sélection de la varia lectio pour l'apparat critique*, précieux pour tout éditeur de textes en prose confronté à une tradition multiple). Luca CADIOLI et Elena STEFANELLI reprennent la même question, premièrement dans une perspective méthodologique (*Pour le choix d'un*

manuscrit de surface. Une note méthodologique, pp. 511-516), puis en revenant sur les choix opérés: la famille alpha pour *Méliadus*, et en particulier le ms L1 (Luca CADIOLI, *L'édition du "Roman de Méliadus". Choix du manuscrit de surface*, pp. 517-539), les mss Pr et L4 pour le *Guiron* propre (Elena STEFANELLI, *L'édition du "Roman de Guiron". Choix des manuscrits de surface*, pp. 541-563). Sophie LECOMTE présente enfin une analyse ponctuelle de la *varia lectio* dans la seconde partie de *Méliadus*, pour fournir enfin un échantillon d'édition – les prédictions de Merlin, § 31 de Lathuillère – accompagnée de deux appareils critiques, l'un exhaustif, l'autre sélectif (*La tradition textuelle du "Roman de Méliadus". Dynamique des variantes et établissement de l'apparat critique*, pp. 565-604).

- 5 Les dernières pages sont occupées par les *Stemmas* (pp. 605-607), la *Bibliographie* (pp. 609-640), les *Index* (manuscrits, pp. 641-645; auteurs et œuvres anonymes, pp. 647-649; personnages historiques et littéraires, pp. 651-653; critiques modernes, pp. 655-659).